

**CLAUDE GILLI**  
PRÉSENCE ; ABSENCE

MARCEL STROUK  
GALERIE RIVE GAUCHE



# LA MAGIE DE GILLI, L'ODE DE CLAUDE

Comme les rayons de la Riviera caressant un vague matin prometteur, Gilli voit la vie en jaune et bleu. Quand Arman lui offre une bruyante et révolutionnaire machine à lame sauteuse et mordante amenée de Suisse, il l'habille aussitôt de lumière, décibels et si belle scie d'Helvétie joliment jaunie... La malléabilité de l'outil lui ouvre aussitôt des trésors d'inventivité, des parcours de rêves contreplaqués, un langage en un tour de main rondement mené, habillé de couleurs pures, inscrit à coups de dents et sans langue de bois. La magie de Gilli tient du songe éveillé aux composants fertiles, rythmé d'improbables électrochocs, coups de cœurs épidermiques instantanés.

Il y eut le lieu, les gens, les rencontres et l'histoire se fit étonnamment et sans calcul.

Déjà, la balance en 3D du patriarce, frontispice historique ornant le seuil de l'entreprise familiale, annonce les prémices d'un art hors cadre, dans les gènes et transmissible. Puis vinrent *Nissa la Bella*

des années soixante, le vélo, la Vespa bleue, la quatre chevaux, rosse carrosse et Paris à portée de roue en récompense, le bouillonnant Quartier latin, tumulte assourdi des caves et cimaises aux talents prometteurs pour amuser la galerie et se rincer l'œil comme nulle part ailleurs... Digne et sans amertume, sans a priori au pilori de la maladie qu'il tutoie, il se souvient que Beethoven pris bonne note de sa surdité pour mieux composer avec elle. Il sait qu'avant lui, bien d'autres créateurs de génie aux proies à d'injustes entraves que réserve parfois la vie, puisèrent dans leurs différences pour avancer coûte que coûte et, loin de s'apitoyer sur leurs sorts, y trouvèrent une volonté et une énergie génératrices d'excellence et de partage.

Il raconte avec malice sa leçon de choses.

Rendant à César ce qui appartient à Claude, il s'amuse du temps écoulé et des coulées du temps où sa musique inspirait les muses balbutiantes de Baldaccini : « Putain que c'est beau ! », piqué au vif et

**ROUGE BAISER, PREMIER ÉTAT**

2012 ● bois découpé peint ● 111 x 91 x 4 cm



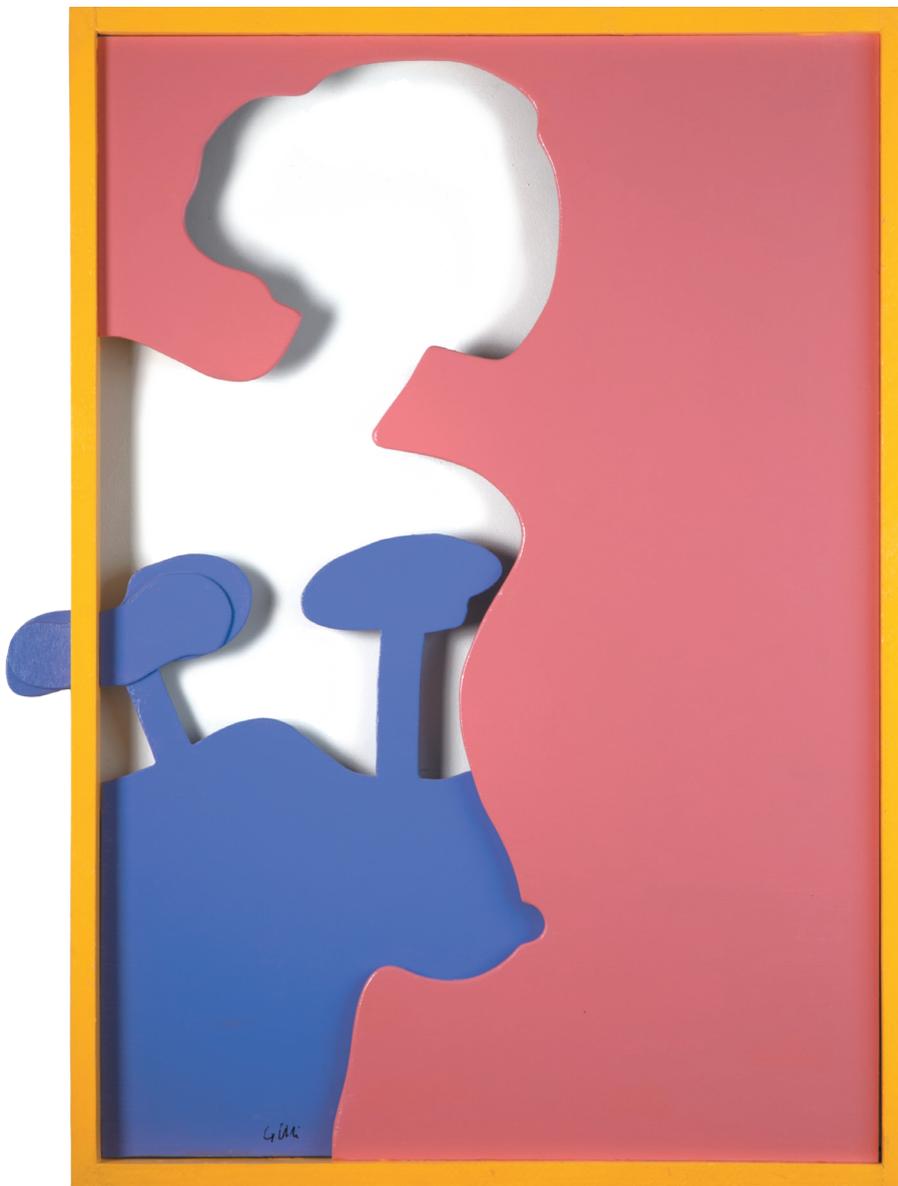


**DANS LE VENT**

2011 • bois découpé peint • 63,5 x 95 x 6 cm







**ABSENCE PRÉSENCE**

2010 • bois découpé peint • 105 x 81 x 4 cm



**FEMME CACTUS**

2010 ● bois découpé peint ● 120 x 88,5 x 4 cm



**NU LA NUIT**

2011 • bois découpé peint • 120 x 80,5 x 5 cm



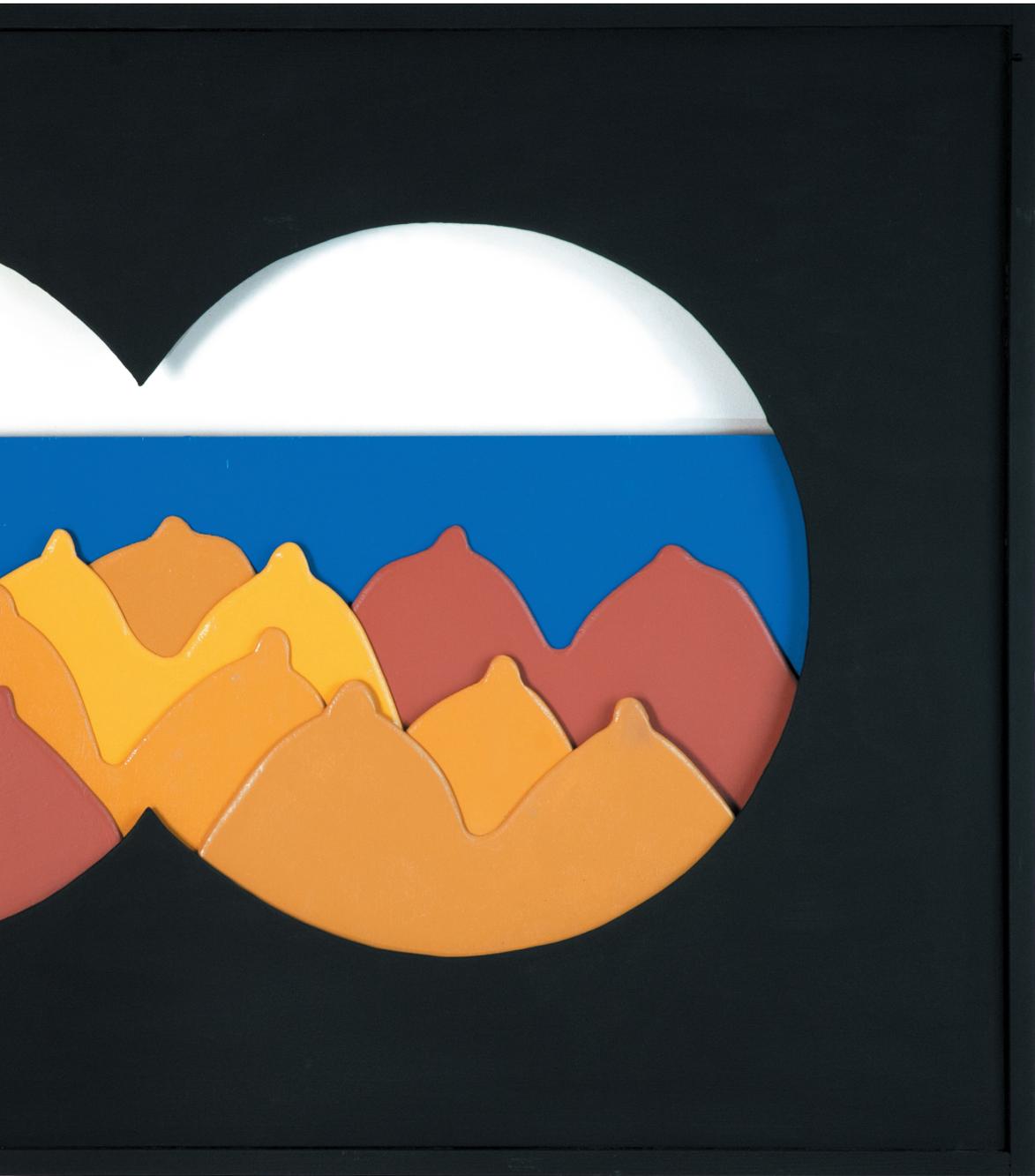
**LE MIROIR**

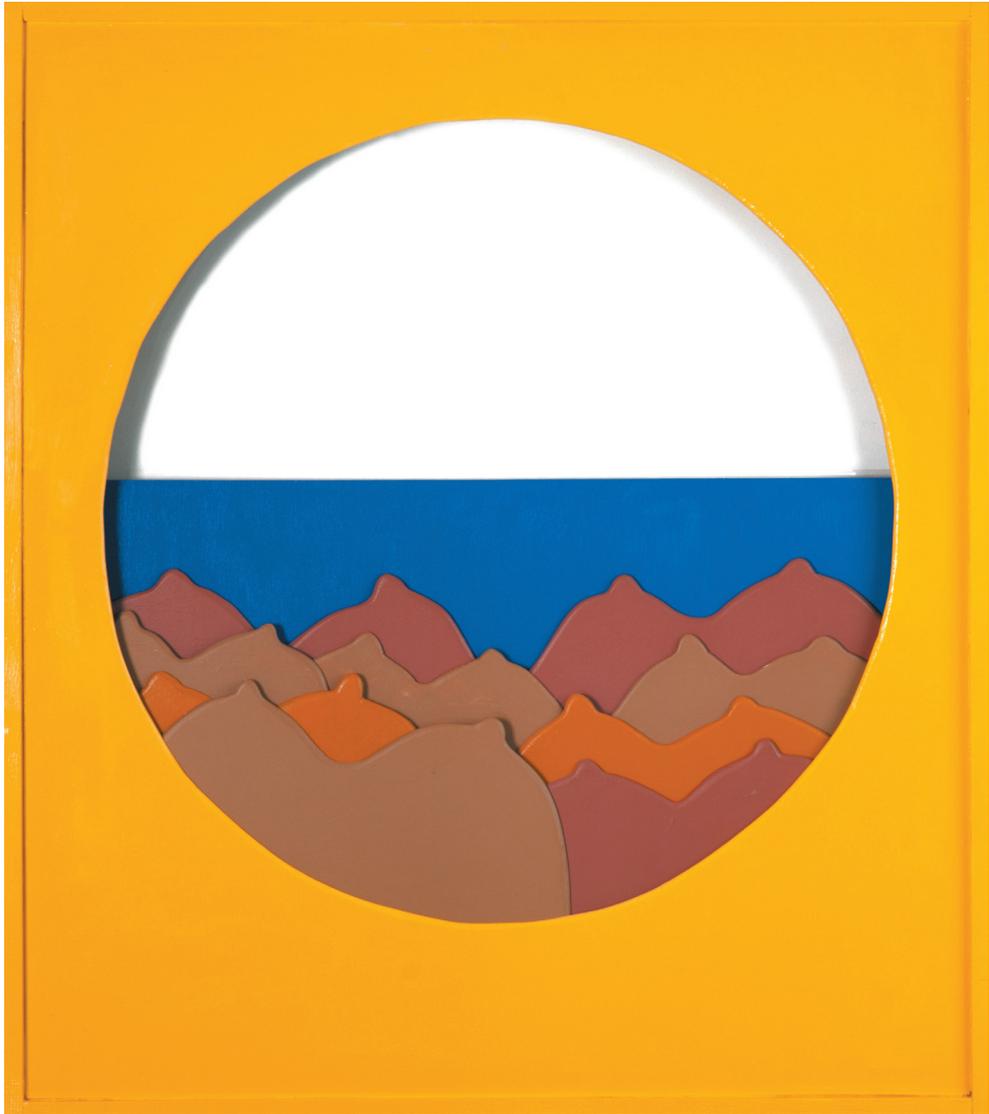
2011 ● bois découpé peint ● 120 x 89,5 x 7 cm



**LE VOYEUR**

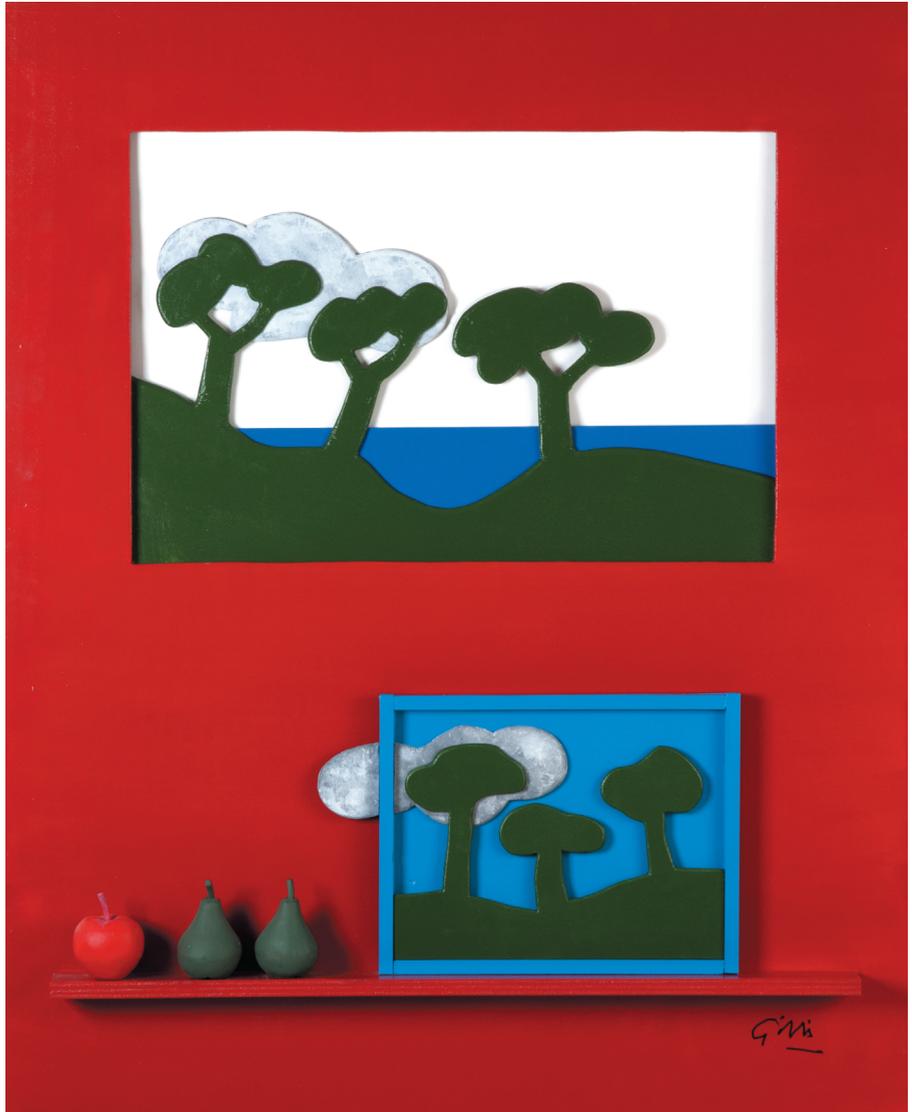
2011 ● bois découpé peint ●  
82 x 124 x 5 cm





**SAINT-TROPEZ, OU LES PETITS PÂTÉS DE SABLE**

2011 • bois découpé peint • 100 x 89 x 5,5 cm



**LE GILLI DANS LE GILLI**

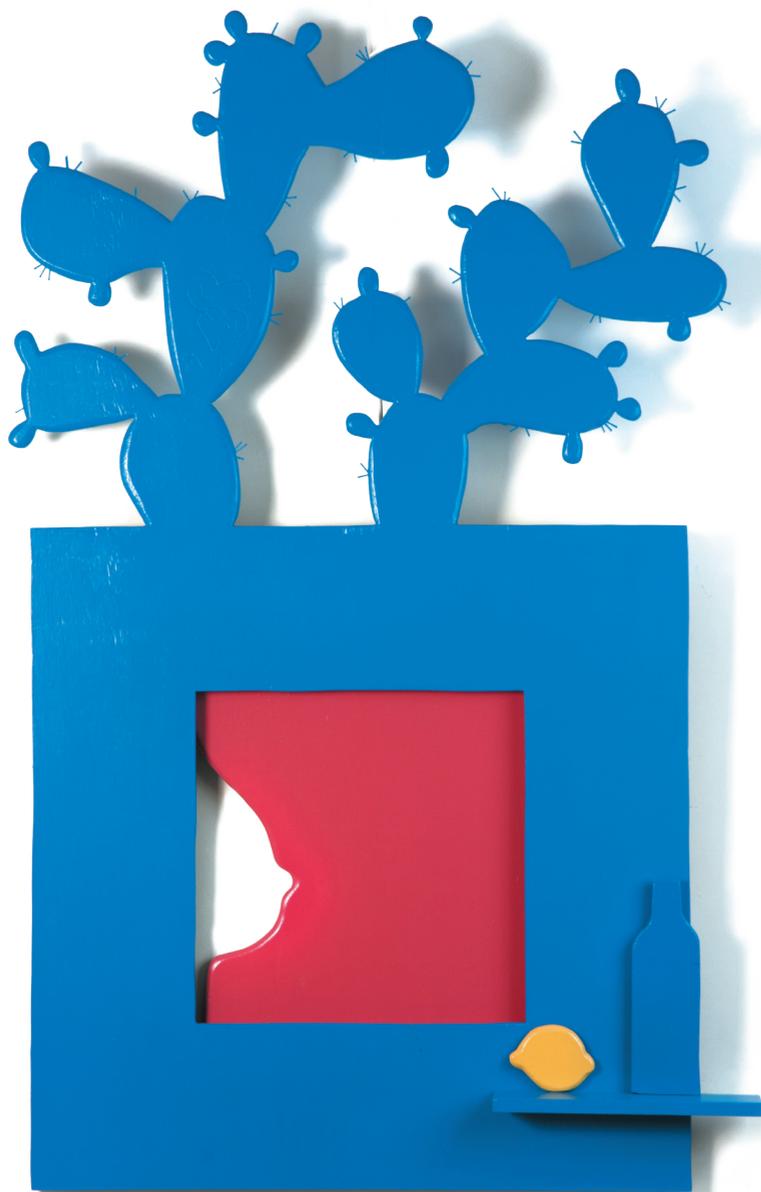
2012 ● bois découpé peint ● 110 x 80 x 7 cm





**SANS TITRE (CHAUSSURES)**

2012 • bois découpé peint • 37,5 x 90 x 5 cm



**TÉTONS!**

2011 • bois découpé peint • 142 x 90 x 8 cm

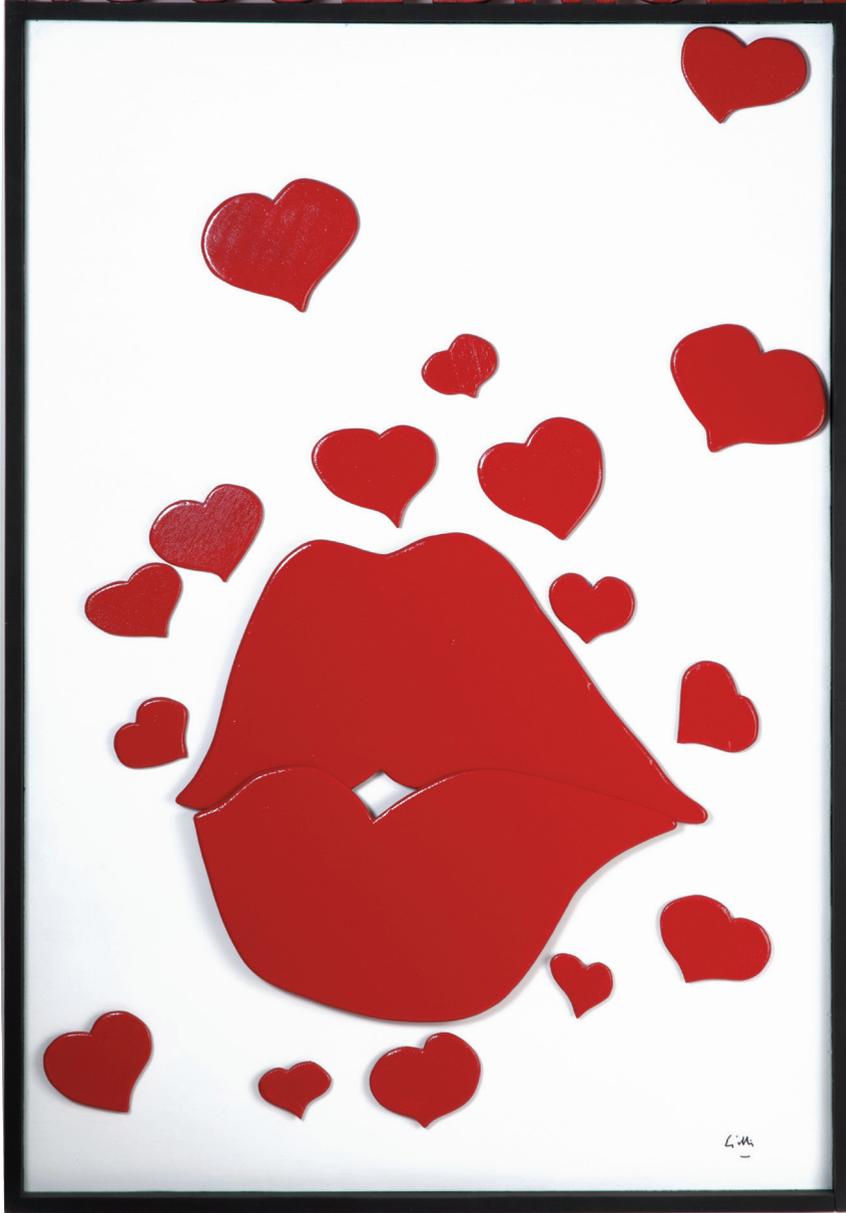
# SEX VOTO



**SEX-VOTO**

2011 • bois découpé peint • 140 x 83,5 x 6 cm

# ROUGE BAISER



# CLAUDE GILLI

- 1938 : Claude Gilli naît à Nice le 15 septembre dans une famille dont on trouve des traces dans les archives de la ville dès le xvi<sup>e</sup> siècle.
- 1955 : il entre à l'école des Arts décoratifs de Nice et se retrouvera aux côtés de Danièle Giraudy, future conservatrice du musée Picasso d'Antibes, et de France Raysse, qui lui permettra de faire la connaissance de Martial. Il y fera également la rencontre de Nicole Rondoni qui deviendra sa femme.
- 1957 : rencontre avec Albert Chubac et première exposition, avec Albert Chubac et Martial Raysse à la Galerie de Longchamp.
- 1958 : toujours avec Albert Chubac et Martial Raysse, Claude Gilli inaugure lors d'une exposition le « Laboratoire 32 », la boutique de Ben au 32 rue Tonduti de l'Escarène, proche de l'École des arts décoratifs.
- 1959 : son amitié avec Martial Raysse l'entraîne à Paris, à la découverte de la ville et du monde artistique avec la visite de l'exposition « Rothko » au musée des Arts décoratifs.
- 1960 : mariage avec Nicole Rondoni, qui décide de consacrer sa vie à la promotion du travail de Claude.
- 1961 : premiers travaux en bois découpés peints et naissance des *Ex-voto* qui marquent chez Claude l'engagement dans l'aventure de la création.
- 1962 : c'est la nuit de la Saint-Sylvestre que Claude brûle pratiquement tout ce qu'il a réalisé à ce jour afin de marquer son engagement dans l'aventure artistique.
- 1963 : sa vie d'artiste, ses moments partagés avec Arman, Ben et Raysse lui permettent de participer à sa première exposition parisienne, galerie Henriette Legendre. Il y fait alors la connaissance de Robert Malaval qui est son voisin à Nice.
- 1963-1964 : c'est une période d'échanges, de partages et de recherches pour Claude qui se lance dans la série des paysages en bois découpés, avec la bénédiction d'Arman qui lui offre une scie électrique à main. C'est aussi à cette époque qu'il s'engage frénétiquement dans l'utilisation de la couleur bleue que l'on retrouve dans tous ses travaux. Il participe à plusieurs expositions à Nice avec Albert Chubac, Robert Malaval et Bernar Venet ; première rencontre avec Jacques Matarasso qui deviendra l'un de ses marchands niçois.
- 1965 : avec Robert Malaval, il réalise la *Galerie de la plage*, une œuvre en commun figurant un trompe-l'œil d'une vitrine de galerie, en découpage de bois peint, envahie par « l'Aliment blanc ». Il expérimente également ses premières coulées en bois découpé.

**ROUGE BAISER, SECOND ÉTAT**

2012 ● bois découpé peint ● 142 x 86 x 4 cm

Aux actualités de la Gaumont qui réalise un film sur la ville de Nice, Claude Gilli est présenté aux côtés d'Arman, Ben, Martial Raysse, Jean-Claude Farhi et Bernar Venet.

- 1966 : on voit apparaître dans les découpages de Claude des lettrages empruntés à l'univers de l'enseigne qu'il découvre chez ses fournisseurs, les droguistes. Un parallèle avec les travaux des artistes du pop art dont il fera la connaissance l'année suivante à Venise chez Del Leone. Exposition galerie Yvon Lambert.

- 1967 : c'est avec ces mêmes coulées qu'il participe à l'exposition « 12 Supers Réalistes » à Venise chez Del Leone, il y fait la découverte des travaux des « pop » américains, Lichtenstein, Warhol et Wesselmann.

- 1968 : première rupture dans le travail de Claude, et découverte de sa curiosité, il s'engage dans un travail incolore, en rupture avec sa première période de bois colorés, ce sont les Plexiglas transparents. Exposition Palais des beaux-arts de Bruxelles.

- 1969-1971 : sur sa lancée, Claude expérimente le travail avec les escargots dont il dit avoir fait la rencontre sur le marché du Cours Saleya, à Nice. Il s'engage alors dans la réalisation d'aquarelles, par la nécessité des moyens imposés par les gastéropodes. C'est aussi une période de participation à des expositions internationales ainsi que son installation, en 1970, à Paris. Il prend alors un atelier dans le Quartier latin. Alors qu'il sait déjà depuis près de dix ans qu'il est touché par une maladie évolutive, c'est dans cette période que Claude constate le développement de celle-ci, qui le conduira dans l'avenir à devoir accepter de se déplacer en fauteuil roulant.

- 1972 : première exposition parisienne de ses expérimentations avec les escargots. Claude occupe le petit écran lors d'une soirée

en compagnie de Philippe Bouvard et y réalise un happening. Exposition galerie Staedler.

- 1973 : exposition galerie Ferrero à Nice.

- 1973-1976 : avec ses différentes expérimentations développées (« Ex-voto », « Paysages », « Découpages », « Coulées », « Transparents » et « Escargots »), le travail de Claude s'impose comme une œuvre artistique en devenir.

- 1976 : exposition galerie Vallois à Paris.

- 1977 : exposition « L'École de Nice », au Centre Georges Pompidou.

- 1981 : première rétrospective au Musée de Nice, galerie des Ponchettes. On y découvre pour la première fois l'ensemble de son œuvre qui se trouve fixée dans le catalogue de l'exposition.

- 1982 : sous la plume de Pierre Restany, publication du premier ouvrage sur son travail.

- 1983-1984 : malgré ses difficultés de déplacement, Claude entame la présentation de son travail dans un cadre pédagogique en province, dans la région Nord et en Normandie. Il répond à une commande particulière de la réalisation d'une pierre tombale, travail devenu peu courant chez les artistes d'art contemporain.

- 1985 : retour sur la scène artistique parisienne lors d'une grande exposition réalisée avec le concours de Pierre Restany. Il réalise également une sculpture monumentale en acier pour le Palais des congrès de la ville de Nice. Cet événement, et la rencontre avec Michel Roudillon, le conduiront à s'engager dans une nouvelle voie, celle de la réalisation de sculptures en acier.

- 1986-1989 : pendant cette période, Claude abandonne le travail du bois découpé pour

s'engager dans la maîtrise de l'acier découpé soudé. S'ouvrent alors à lui d'autres perspectives avec la possibilité d'envahir le monde extérieur en réalisant des sculptures monumentales.

- 1987 : exposition galerie Loft, à Paris.

- 1990 : sous la plume de Jacques Dopagne cette fois-ci, il publie un deuxième livre sur son travail. Il présente aussi pour la première fois l'ensemble de ses sculptures en acier au centre d'art contemporain de la ville de Rouen.

- 1991 : exposition galerie Jousse Seguin, à Paris.

- 1991-1998 : Claude participe et présente ses récents travaux en acier peint lors d'expositions personnelles et collectives aussi bien à Paris qu'en province. Ses sculptures monumentales font le tour de la France. Il prépare aussi le projet qui lui est offert par la ville de Nice d'organiser une importante exposition rétrospective au nouveau musée d'Art moderne.

- 1999 : seconde rétrospective de l'œuvre de Claude Gilli à Nice, réalisée cette fois au nouveau musée d'Art moderne et contemporain.

- 2001 : exposition galerie Loevenbruck, Paris.

- 2000-2003 : « Rétrospective » à la Villa Tamaris. Exposition galerie Marlborough à Monaco. Exposition rétrospective au musée des Beaux-Arts de Bordeaux sous la direction d'Olivier Le Bihan.

- 2006 : exposition à la galerie Loft à Barcelone. Exposition à la galerie Guy Pieters à Knokke-Le Zoute.

- 2007 : exposition James Mayor Gallery, Londres.

- 2007 : exposition « Femme », galerie Rive Gauche, Marcel Strouk.

- 2011 : exposition musée Fernand Léger, Biot.

- 2012 : Claude est décoré commandeur des Arts et Lettres.

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition « Claude Gilli – Présence ; Absence », organisée du 15 février au 15 mars 2013 à la Galerie Rive Gauche – Marcel Strouk.

Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le 14 février 2013.

Merci à Nicole Gilli, Marcel Strouk, Michel Roudillon, Gauthier Tauveron et Aurélien Boquien.

**Marcel Strouk – Galerie Rive Gauche**

23, rue de Seine – 75006 Paris / +33 (0)1 56 24 42 19 / [art.rive.gauche@wanadoo.fr](mailto:art.rive.gauche@wanadoo.fr)  
[www.galerie-strouk.fr](http://www.galerie-strouk.fr)

- © Œuvres : Claude Gilli
- © Galerie Rive Gauche
- © Texte d'introduction : Jean Corbu
- © Photographies : Aurélien Boquien
- © Édition : Lelivredart – [www.lelivredart.com](http://www.lelivredart.com)

première de couverture :

**LE VOYEUR**

2011 ● bois découpé peint ● 82 x 124 x 5 cm

quatrième de couverture :

**NU À LA NATURE MORTE**

2010 ● bois découpé peint ● 95 x 95 x 10 cm

ISBN : 978-2-35532-157-3

Achevé d'imprimer pour le compte des éditions Lelivredart en janvier 2013.